

FEP - GRAND OUEST

FEP - NORD, NORMANDIE, ÎLE-DE-FRANCE



# FÉDÉRER & PARTAGER

JUIN 2016

ÉDITO

## TOI L'ÉTRANGER, PROMESSE AU CŒUR DE NOTRE VIE !

**S'**agissant des étrangers, si nous en revenions à notre vocation première ?  
Laisser les étrangers entrer de plain-pied dans la promesse faite à Abraham, étranger et voyageur : « en toi seront bénies toutes les nations de la terre » dont l'apôtre Paul va redire l'actualité : pour vous tous, baptisés « il n'y a plus ni Juif, ni Grec... car vous n'êtes qu'un en Christ... et ainsi vous appartenez à la descendance d'Abraham. Vous en êtes les héritiers ». ( Gal 3/28-29). Il ne s'agit pas là d'un honneur, mais bien d'une tâche à accomplir ! Rendre à chacun sa juste place, selon une promesse qui nous dépasse et nous oblige ; et qui donne sens à notre vie d'Église. A savoir, la parole libérée du Christ.

Nous pouvons nous inspirer ici des mots bibliques qui indiquent clairement ce qu'est la place de chacun dans une société accueillante et qui, malgré les difficultés, veille à actualiser, sans cesse, notre responsabilité : celle de nous ouvrir à l'autre. Car lui aussi est étranger et voyageur, au statut peu engageant parfois mais qui doit trouver sa juste place parmi nous. Avec l'étranger, c'est à la paix, celle du corps comme du cœur, que nous aspirons, à cet équilibre qui ouvre sans cesse devant nous des perspectives qui demandent constance et courage. Car le projet biblique n'est pas un appel à une vague cohabitation avec l'étranger. Mais à la paix du cœur et de l'être tout entier. Pour lui comme pour nous ! La paix en Dieu.

Et cette harmonie ne va donc pas sans une juste place offerte à ceux qui veulent se mettre en marche à la suite d'Abraham et entrer à leur tour dans la dynamique de l'évangile avec le Christ. Vers une terre paisible, le « royaume de Dieu », en devenant membres de ce peuple d'espérance. En marche ! De cette marche croyante ouverte à tous ceux que « rien n'opprime et qui eux-mêmes n'asservissent personne ». Parce que là est une réponse forte qui nous parle d'une pleine harmonie qui nous est offerte, nous dynamise et nous réjouit. Partout se lèvent ces témoins d'espérance qui nous encouragent par leur exemple. Ils nous tracent la route. D'Abraham à Jésus, un même chemin promis à construire tous ensemble. Pour une paix sans frontières !

● Jean-Pierre Payot

Membre du comité régional FEP - Grand Ouest

ACTU EN BREF

## GRAND KIFF 2016 : RENDEZ-VOUS À SAINT-MALO !



La 3<sup>ème</sup> édition du Grand KIFF, le rassemblement national de jeunesse de l'ÉPUDF, se déroulera à Saint Malo du 24 au 28 juillet 2016. Les 15-20 ans sont appelés à vivre l'évènement Grand KIFF 2016 autour de ces paroles de Jésus, fil rouge du rassemblement : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? ». Le programme de ces 5 jours les rendra pleinement « acteur » des différents temps proposés afin de dire leur foi en rencontrant différents témoins lors d'une après-midi aux 100 témoins et de vivre leur foi avec d'autres lors d'ateliers. La FEP et les associations adhérentes seront présentes afin de sensibiliser les jeunes participants à la diaconie et aux différentes formes d'engagement possible. Si votre association souhaite être présente lors de ce rassemblement, il est encore temps de contacter Pauline Simon, responsable de la communication de la FEP à l'adresse suivante : [pauline.simon@fep.asso.fr](mailto:pauline.simon@fep.asso.fr)

## DES OUTILS DE COMMUNICATION POUR LES ADHÉRENTS



La Fédération de l'Entraide Protestante met à disposition de ses adhérents trois affiches destinées à présenter l'activité des entraides de paroisses : « Une entraide, qu'est-ce c'est ? », « L'entraide et ses partenaires » et « Les défis des entraides pour demain ». Penser comme des outils d'animation pour vos stands et rencontres avec le public, ces affiches sont mises gratuitement à votre disposition. Pour les recevoir il vous suffit d'envoyer un mail à [communication@fep.asso.fr](mailto:communication@fep.asso.fr) en indiquant votre nom, prénom et adresse postale.

## UN 13 AVRIL À PARIS...

Le 13 avril dernier, à 10h 45 lors d'une cérémonie, la première plaque en hommage aux victimes du massacre de la Saint Barthélemy était dévoilée au pied du pont Neuf, square du Vert Galant, par Mme Anne Hidalgo, maire de Paris. A 18h, quelques trois cents invités, dirigeants et acteurs des associations, fondations, communautés et entraides d'Eglises membres de la Fédération Protestante de France (FPF) ou de la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) étaient conviés à l'Élysée par le président de la République, François Hollande. Retour, en témoignages, sur une journée riche en événements.



## AU PONT-NEUF !

«**B**elle ambiance pour un temps à la fois festif et recueilli. Les interventions ont placé l'événement de la Saint Barthélemy dans la perspective de la laïcité républicaine. François Clavairoly a su dire notre point de vue protestant avec dynamisme et humour. Mme Hidalgo a très bien repris de façon vivante et intéressante les interventions du professeur Millet et celle du Président de la FPF. Elle a réussi sans avoir l'air d'y toucher à nous rappeler, à nous protestants de conviction, de quelle manière nous devrions faire rebondir la parole évangélique dans la société actuelle. Un regret: nous n'avons pas été invités à chanter sur l'air des cantiques diffusés. Cela aurait pu être un témoignage fort. Ah! La «vibration commune» qui nous aurait unis tant aux victimes de la Saint Barthélemy qu'à l'actualité française, plutôt intolérante, qui ne lasse pas de nous inquiéter. Mais le pot de l'amitié dans la paroisse proche a tout réparé! »

● Jean-Pierre Payot  
Membre du comité régional  
FEP - Grand Ouest

## UNE INVITATION PAS BANALE

«**C**e n'est quand même pas banal de recevoir dans sa boîte à lettres une invitation nominative de la part du Président de la République. Quelle fut ma surprise de compter parmi les 300 protestants reçus à l'Élysée. La FEP ayant été mise à l'honneur j'ai rejoint la cohorte des provinciaux qui montaient à Paris, non sans me demander si je ne volais pas la place de plus méritants que moi. Avec émotion j'ai mis la belle croix huguenote de maman (je n'étais pas la seule) et j'ai glissé dans mon sac mes ancêtres protestants. Dans ce cadre majestueux, impressionnée par le protocole, j'ai savouré le discours de François Clavairoly et admiré les cinq jeunes engagés qui ont posé les vraies questions auxquelles les associations se trouvent durement confrontées de façon cruciale sur le terrain. Si nous avons été reçus à l'Élysée c'est bien parce que les protestants sont reconnus par les institutions républicaines, mais face à tant d'engagement le Président a répondu par un discours «aseptisé» et convenu. J'étais déçue pour toutes ces sentinelles et ces fervents bâtisseurs d'une société plus juste. Heureusement le matin même la cérémonie commémorative au Pont Neuf avait une toute autre teneur. En ravivant la mémoire de la résistance des protestants elle convoquait la vigilance de chaque citoyen et prenait encore plus de sens à l'heure où des crimes sont de nouveau commis au nom de Dieu.»

● Françoise Raillard  
Présidente du comité régional  
FEP - Grand Ouest







## UN PRÉSIDENT PLUTÔT ABSENT

« **T**rès bonne initiative de la FEP de demander à des jeunes protestants, de divers horizons, d'interpeller le Président de la République. Mais hélas, Hollande semblait bien loin de ces questions importantes et à juste raison légèrement impertinentes, comme il convient en pareil lieu. Hollande m'a semblé plutôt absent et ses réponses par ailleurs pleines d'humour, ne répondaient pas tellement à l'attente légitime de notre assemblée. Politiques en un mot, ces réponses. Mais pouvait-il mieux faire? Au moins a-t-il pu manifester un peu d'intérêt pour le travail de la FEP. Ce n'est déjà pas si mal! La réception qui a suivi, en son absence, a un peu réparé ce qui pouvait l'être! »

● **Jean-Pierre Payot**  
Membre du comité régional  
FEP - Grand Ouest

## LA FÊTE RÉPUBLICAINE FUT BELLE

« **L**es protestants sont peu visibles, discrets...dit-on! Ce mercredi 13 avril, ils étaient nombreux et visibles au palais de l'Élysée suite à l'invitation du président de la République. Cette rencontre n'est que justice diront certains ou d'autres trouveront cela normal. Et pourtant c'est la première fois dans l'histoire de la Vème république qu'un président reçoit les protestants (FPF et FEP réunis) et qu'il fait preuve, en nous consacrant plus d'une heure de son emploi du temps chargé, de la reconnaissance de la République. Et si quelques esprits chagrins regrettent que le président n'ait pas répondu au mot à mot aux questions des cinq jeunes, c'est que ces personnes avaient certainement avant de l'entendre des idées préconçues. La fête républicaine fut belle et le cocktail particulièrement savoureux. Dans toute l'histoire de la République, le protestant a été respectueux des institutions, sachant encore une fois le démontrer en la remerciant. »

● **Jean-Jacques Pin**  
Président du comité régional  
FEP - Nord - Normandie - Île-de-France

## TOUT UN SYMBOLE !

« **L**a réception était précédée le matin même par la pose d'une plaque commémorative par la maire de Paris, Anne Hidalgo, en hommage aux victimes de la Saint Barthélemy, sur le Pont Neuf, au pied de la statue d'Henri IV, le 13 avril, date anniversaire de la signature de l'Edit de Nantes, en 1598. Tout un symbole! L'après-midi a été plus décevant. Hormis le témoignage très intéressant de réfugiés syriens et afghans sur l'accueil chaleureux qui leur a été réservé par des familles protestantes, cinq jeunes engagés dans des œuvres protestantes avaient été désignés par la Fédération de l'Entraide Protestante pour poser des questions sociales sur le chômage, la grande pauvreté, l'accueil des réfugiés, les jeunes en rupture sociale et les personnes handicapées vieillissantes. Questions qui n'ont pas trouvé véritablement leurs réponses. Bien sûr, je suis très sensible au fait que la République reconnaisse l'importance de la qualité de l'action sociale des protestants par la voix de son président. Une autre étape serait qu'il nous écoute et réponde à nos interrogations! »

● **René Sanchez**  
Directeur des Térébinthes

# COMPRENDRE LE PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE POUR EN RELEVER SES DÉFIS

La Fédération de l'Entraide Protestante organisait du 1<sup>er</sup> au 3 avril dernier ses Journées nationales à La Rochelle sur le thème « Les migrants : Qu'as-tu fait de ton frère ? ». Lieu d'information et d'échange, ces journées viendront à n'en pas douter, nourrir le travail des entraides et associations engagées sur le terrain. Retour sur les Journées Nationales et zoom sur les initiatives des régions Grand Ouest et Nord, Normandie, Ile-de-France.

Consacrer des Journées Nationales aux migrants ne pouvait se faire sans donner une large part aux témoignages. La parole a ainsi été donnée à ceux qui agissent sur le terrain à l'instar de Lucile Mesnil, calaisienne bénévole auprès des migrants de la « jungle. Ces interventions ont permis de redire l'importance de l'engagement bénévole et professionnel en faveur d'un accueil fraternel. Les témoignages de Georges et Sabine, deux personnes migrantes, ont permis d'entendre les souffrances et l'incompréhension de ceux qui arrivent en France face au manque de liberté, aux interdictions multiples (de travailler, de se réunir, de voyager...), au rejet et à la méfiance. Tout deux ne comprenant pas que la France ait tourné le dos à sa tradition qu'ils avaient en tête, celle de l'accueil. L'après midi, la table ronde réunissant Geneviève Jacques, présidente de la Cimade, Antoine Durrleman, président du CASP, Didier Fievet, théologien, et Colette Le Petitcorps, docteur en sociologie, a permis de redire que la migration est une composante ordinaire de l'humanité. Quelques vérités scientifiques ont également été rappelées, en particulier le fait que la question migratoire concernait 2% de l'humanité il y a 50 ans et 3% aujourd'hui - une évolution très relative donc - et que 80% des mouvements migratoires mondiaux se font des pays du sud vers les pays en développement. La conférence publique de Gildas Simon, géographe, professeur émérite de l'Université de Poitiers, a quant à elle permis de rappeler que le christianisme s'est propagé grâce aux mouvements migratoires et non pas seulement par la vertu de la puissance de la Parole. Un partage de savoir et de réflexion qui a nourri les ateliers au sein desquels les participants ont pu poser les jalons de pistes opérationnelles et équilibrées au défi migratoire.



« La soirée fut particulièrement instructive, car elle nous permettait de concevoir, contrairement aux idées les plus répandues que la migration majoritairement perçue comme un problème, doit être traitée comme une solution. Gildas Simon, professeur émérite de l'université de Poitiers a captivé l'assistance par la pertinence de son exposé. L'assemblée générale de la FEP s'est tenue le samedi matin. L'après midi, quatre ateliers étaient organisés autour de l'accompagnement et des parcours, du regard de la société sur les migrants, de l'éthique et de l'action politique ainsi que celle des entraides. Les échanges furent

nombreux, animés, d'un grand intérêt, puisque chacun des ateliers ne comptait pas moins d'une trentaine de personnes. Pour clôturer ces deux jours particulièrement studieux et denses, une soirée musicale autour d'un repas de fruits de mer fut proposée. Les échanges nombreux, fraternels, parfois ponctués de notes fantaisistes démontraient plus que jamais que "le protestant(e)" est une personne sérieuse qui sait s'amuser. »

● Jean-Jacques Pin  
Président du comité régional  
FEP - Nord - Normandie - Île-de-France



# VIVRE À CALAIS : CE N'EST PAS CE QUE VOUS CROYEZ !

**A**u Moyen-âge, Calais était déjà au cœur des conflits entre la France et l'Angleterre ; souvenons-nous de l'histoire des « Bourgeois de Calais ». Au XXI<sup>ème</sup> siècle se joue malheureusement celle des « migrants de Calais » ! Autrefois, les chroniqueurs de l'époque relaient faits et épopées dans les chansons de geste. Aujourd'hui, difficile de se fier aux médias pour se forger une opinion tant les images véhiculées alimentent toujours le même éclairage sombre de cette situation. Il nous a semblé intéressant, au cours des Journées Nationales, d'entendre le témoignage de Lucile Mesnil. Habitante à Calais depuis de nombreuses années et engagée sur le terrain avec son mari.

## Ce que nous ne voyons pas !

Je voudrais simplement apporter notre témoignage, dire ce que nous voyons (ou ne voyons pas !), ce que nous vivons (ou ne vivons pas !) en habitant à Calais. Contrairement à tout ce qui a été dit, les migrants ne nous gênent pas dans notre vie quotidienne, nous pas plus que la très grande majorité des Calaisiens.

« Contrairement à tout ce qui a été dit, les migrants ne nous gênent pas dans notre vie quotidienne »

Par contre, ce qui gêne un certain nombre d'entre nous, c'est de savoir ces hommes, ces femmes, ces enfants dans des situations très difficiles, dans une impasse où pour atteindre leur but, pour aller au bout de leur rêve, il faut prendre des risques chaque nuit : se faufiler le long de l'autoroute pour se glisser à bord d'un camion, marcher le long des rails de chemins de fer, escalader des murs de barbelés toujours plus hauts, toujours plus dangereux pour embarquer à bord d'un bateau... Et tout ceci en évitant les policiers très nombreux qui délogent sans ménagement les contrevenants en leur disant : « Go to the jungle! » comme on dirait à un chien « Va à la niche ! »

## Le parti-pris des médias : la boue, la misère, l'indignité

Les médias ont souvent préféré montrer



le petit club très fermé des « Calaisiens en colère » ou des « Sauvons Calais » qui ne sont pas représentatifs de l'ensemble. A côté de ces extrémistes très minoritaires, souvent eux-mêmes en situation sociale difficile, il y a la plus grosse partie de la population qui oscille entre une indifférence raisonnable et la lassitude que la ville de Calais ne soit vue maintenant un peu partout que sous l'angle de la question migratoire. L'une des vétérantes de la paroisse protestante me disait encore récemment « Vous comprenez, Lucile, nous étions par la dentelle en lien avec le monde entier! » Alors aujourd'hui, que le monde entier arrive à Calais et soit refoulé par les Anglais, vous comprendrez que le Calaisien, lui, ne

comprend plus ! Pourtant l'image de la ville est loin d'être salie par la présence des migrants et il serait bon que les médias témoignent de tous ces élans de solidarité suscités par cette situation si complexe qui se vit à Calais.

## Calais, lieu de solidarité

Depuis 20 ans, de très nombreuses initiatives ont vu le jour pour accueillir et aider. Individuellement ou au sein d'associations, beaucoup de Calaisiens et de personnes venues de tout le Pas-de-Calais donnent des coups de main à ces personnes étrangères, sans arrière-pensée, sans avoir peur. Depuis longtemps, beaucoup d'aides (vêtements, nourriture, argent) arrivent à Calais de toute

la France. L'été 2015, avec l'afflux de personnes en provenance de Lampedusa, puis du Proche Orient, la solidarité a dépassé les frontières: le week-end, en particulier, les camionnettes hollandaises, belges, et anglaises chargées de toutes sortes de matériel apportent aux associations locales du ravitaillement ou même distribuent directement aux migrants. Les Anglais en particulier, comme pour contester l'attitude de leur gouvernement ont énormément contribué à sortir les migrants de la boue et de la précarité extrême.



### Élan de solidarité et plein d'espérance

Les médias ont souvent préféré montrer la « jungle » avec la boue, les détritiques, les tentes abandonnées... Il ne faut pas oublier que le mot « jungle » qui a été introduit par les Afghans et les Pakistanais ne signifie pas un lieu sans foi, ni loi mais très exactement dans les langues de l'Inde et de la Perse « une forêt touffue » car, à plusieurs reprises, les migrants ont trouvé refuge dans des bois du pourtour de Calais. A Calais le mot « jungle » est devenu synonyme de lieu d'asile pour les migrants même quand, comme aujourd'hui, il s'agit d'un vaste terrain vague, mouillé et sablonneux, qui a longtemps servi de décharge sauvage. Grâce à l'aide des associations, ce lieu insalubre, situé très en dehors de Calais, a été peu à peu dominé, organisé pour devenir une véritable petite ville avec ses rues, ses quartiers, ses espaces publics. Des espaces de rencontre, de fraternité se sont installés ; des commerces ont vu le jour ; des Eglises ; des bibliothèques ; des écoles. Des inscriptions parfois pleines d'humour, des dessins caricaturaux, tout un art créatif a éclaté sur la jungle ! C'est de cet éclairage, de cette réalité dont nous souhaitons témoigner, véritable élan de solidarité et plein d'espérance !

● **Lucile Mesnil**  
Calaisienne, bénévole dans  
la jungle de Calais

## PORTRAIT LES ERYTHRÉENS



Ils sont nombreux à Calais depuis une quinzaine d'années. Ce pays est resté longtemps tout à fait ignoré de nos pays occidentaux. Là-bas, les jeunes en particulier, les filles comme les garçons, n'ont pas d'autre avenir possible que de quitter le pays : les arrestations arbitraires, les tortures, les obstacles à poursuivre des études, tout cela a poussé l'élite de ce pays à partir, par le Soudan et l'Ethiopie, puis à rejoindre la Libye pour traverser la Méditerranée. Leur bonne pratique de l'anglais les attire vers l'Angleterre où déjà des communautés importantes se sont formées. Les femmes et les enfants qui sont arrivés en grand nombre en 2013-14 se sont d'abord regroupés dans un immeuble squatté du centre-ville de Calais, puis ont été pris en charge par l'Association Solid'R dans un local extérieur à Calais. Puis à l'hiver 2014-2015, ces femmes et ces enfants ont été installés par l'Etat dans un lieu protégé sur le centre Jules Ferry. C'est ce groupe des Erythréens qui a construit avec l'aide du Secours catholique une Eglise en bois, en morceaux de tissus et bâches plastics, souvent photographiée sur la « jungle » de Calais. Avec mon mari, nous avons parfois participé à la célébration dominicale

de cette très ancienne branche de l'Eglise chrétienne.

« cela fait 10 mois que je suis là et je déteste votre pays. Pourquoi ? A cause de la police, des bombes lacrymogènes, de l'impossibilité de se rendre librement en ville. »

La dernière fois que j'y suis allée, je me suis approchée d'un groupe de femmes : elles m'ont dit qu'elles habitaient à Jules Ferry. Soudain, l'une d'entre elles est devenue très en colère : « cela fait 10 mois que je suis là et je déteste votre pays. » Pourquoi ? « A cause de la police, des bombes lacrymogènes, de l'impossibilité de se rendre librement en ville pour faire des courses dans les magasins ! »

## PORTRAIT LE CAS DE CONSCIENCE DE MOHAMAD ET SULTAN



Ces deux jeunes de 14 et 15 ans, arrivés peu avant Noël, ont trouvé refuge dans une ancienne caravane. En effet depuis l'été 2015, beaucoup de gens des environs de Calais ou des pays voisins, ont apporté leur vieille caravane qui pourrissait au fond du jardin pour en faire un abri de fortune pour des réfugiés. Mohamad et Sultan sont des cousins afghans, leurs mères sont réfugiées au Pakistan avec les jeunes frères et sœurs, les pères ont été tués par les talibans ; tous deux parlent bien l'anglais car au Pakistan ils sont allés dans des écoles anglaises ; le frère de leurs mères est à Londres depuis 17 ans, il fabrique des pizzas, ils ne le connaissent pas puisqu'il a quitté l'Afghanistan avant leur naissance.

### Rester propre

Mohamad et Sultan tiennent beaucoup à prendre des douches régulières et à être proprement habillés. Le centre Jules Ferry, ancien centre aéré de la ville de Calais, situé en bordure du campement, récupéré par l'Etat pour en faire le lieu des services offerts aux migrants, propose des douches ; mais la douche est limitée à 3 minutes ; Mohamad qui porte deux pantalons l'un sur l'autre, trois pulls et deux paires de chaussettes explique que la première fois, il n'a même pas eu le temps de se déshabiller ! Parfois ils sont venus chez nous prendre une douche mais

comme cela n'en finissait pas, mon mari leur a dit « qu'on ne restait pas plus de 15 minutes dans la douche », ce à quoi ils nous ont gentiment répondu que chez eux « le hammam durait 1 heure » ! Et puis il y a le problème de l'entretien du linge : sur Jules Ferry, vous avez des lave-linge mais comment faire sécher le linge dehors, en plein hiver, à quelques centaines de mètres de la mer et de son air humide ? Alors Mohamad et Sultan jettent leurs vêtements dès qu'ils sont trop sales et ils stockent dans la caravane des vêtements propres car les distributions sont très nombreuses sur la jungle.

---

« Leur projet, c'est l'Angleterre car ils parlent bien l'anglais et ils ont cet oncle... qu'ils ne connaissent pas »

---

### Leur projet, c'est l'Angleterre

Nous et d'autres associatifs, nous avons essayé de les orienter vers les centres d'accueil pour mineurs : outre le fait que ces centres sont souvent saturés,

Mohamad et Sultan ne sont pas décidés... Leur projet, c'est l'Angleterre car ils parlent bien l'anglais et ils ont cet oncle... qu'ils ne connaissent pas. Alors, très souvent, comme beaucoup d'autres, la nuit ils font des tentatives de passage. Il y a quelques semaines, à trois heures du matin, le téléphone sonne : c'est Mohamad qui nous explique qu'il est dans une très mauvaise situation. Les policiers l'ont sorti d'un camion où ils étaient montés, l'ont emmené à travers la ville et l'ont relâché sans ses chaussures. Il ne sait pas où il est, si ce n'est qu'il voit une tour avec une grande horloge, une église pense-t-il ! Après un long échange téléphonique, nous comprenons qu'il s'agit du beffroi de l'Hôtel de ville et nous arrivons à le localiser, mon mari va le récupérer. Il dort chez nous jusqu'à midi. Puis mon mari le ramène sur la jungle où il retrouve Sultan. Le cas de conscience avec eux, c'est qu'ils aimeraient bien être hébergés par une famille, mais en même temps pouvoir continuer chaque nuit leurs tentatives de passage clandestin en Angleterre. Difficile de trouver une solution, non ?

● Lucile Mesnil  
Calaisienne, bénévole dans  
la jungle de Calais



# LA FONDATION DIACONESSES DE REUILLY MOBILISÉE POUR L'ACCUEIL DES MIGRANTS



©Albert Hubert

En Charente-Maritime, la Fondation Diaconesses de Reuilly a développé plusieurs projets destinés à permettre l'accueil de personnes migrantes. Au-delà du projet d'accueil, c'est l'accompagnement de ces personnes qu'il faut savoir penser pour permettre à chacun de se reconstruire.

## DE CALAIS À CORME-ÉCLUSE !

La Préfecture de Charente-Maritime a sollicité la Fondation pour accueillir temporairement des personnes provenant de Calais et Dunkerque. L'objectif étant de les mettre à l'abri pour quelques mois et qu'elles puissent être accompagnées sur des demandes d'asile si elles le souhaitent. L'ancien couvent de Corme-Écluse, devenu un Centre d'Accueil et d'Orientation, a accueilli le 23 janvier 2016, 15 personnes d'origine iraniennes, irakiennes et soudanaises. Tous avaient un métier, une famille, une vie dans leur pays. Après avoir vécu, quelques temps à Calais ou Dunkerque, ils ont été soulagés de pouvoir vivre un peu de sérénité et de dignité dans les locaux mis à leur disposition.

### Une mise en place rapide pour un accueil chaleureux

Dans l'urgence, nous avons équipé et aménagé les locaux avec les dons de parti-

culiers, Emmaüs et l'Entraide Protestante. Les paroisses ont été d'un grand soutien en communication. Les restos du cœur ont anticipé l'ouverture de leur antenne et ont apporté une aide alimentaire. Une équipe a été recrutée. Dans un premier temps, la préfecture a souhaité une présence importante de jour comme de nuit, ainsi que du personnel pour aider à l'organisation de la cuisine. La configuration géographique<sup>1</sup> et les craintes des habitants nécessitaient cette présence. Une intervenante sociale accompagne les personnes en fonction de leurs besoins : accès à des premiers soins, aide à l'organisation de la vie quotidienne collective, aide dans leurs démarches administratives, etc.

« Après avoir vécu, quelques temps à Calais ou Dunkerque, ils ont été soulagés de pouvoir vivre un peu de sérénité et de dignité dans les locaux mis à leur disposition. »

Alors que les locaux, l'équipe et les bénévoles étaient prêts, nous avons été confrontés au refus des personnes de descendre du bus, car il

leur avait été dit qu'ils allaient dans une grande ville. Presque tous voulaient repartir cette nuit d'arrivée, mais tous sont restés. Par chance, nous avons pu préparer ce projet et constituer une équipe de bénévoles très réactifs. Dès le lendemain, nous avons organisé des visites des alentours et avons essayé d'accueillir chaleureusement. Une volontaire en service civique est aussi venue en soutien de cette mission.

### Premier bilan

A ce jour, la vie du groupe est assez paisible car ils ne sont plus que huit. La famille de quatre personnes et un monsieur ont fait le choix de partir sans déposer de demande d'asile. Deux autres personnes ont été réorientées vers des structures d'accueil de demandeurs d'asile. Les autres accueillis devraient progressivement être réorientés. Certains ont été convoqués à l'OFPRA pour un entretien sur les motifs de leur demande d'asile et attendent la décision (positive ou négative). A ce jour, il n'y a pas de nouvelles admissions prévues par la préfecture. L'équipe de bénévoles est toujours présente et toujours aussi investie (visites, jardinage, cours de français,...). Le centre social de Cozes propose des cours de français en complément des cours donnés sur Corme Écluse. Les personnes viennent juste de recevoir l'allocation demandeur d'asile et nous les aidons désormais à être plus autonomes.

<sup>1</sup> En campagne, dans une petite commune assez isolée, à 10 km de Saujon



## OUVERTURE DE DEUX CENTRES D'ACCUEIL TEMPORAIRE SERVICE ASILE

Le 7 mars 2016, La Fondation Diaconesses de Reuilly a répondu positivement à l'appel des pouvoirs publics en ouvrant deux nouveaux centres d'Accueil Temporaire Service Asile (ATSA) à Saint-Xandre à côté de La Rochelle (10 places) et à Etaules à côté de Royan (15 places). C'est ainsi que 24 personnes particulièrement vulnérables sont arrivées de Grèce et d'Italie. Quelques jours après leur arrivée, un enfant est né à la maternité de Saintes. Ce n'est pas donc 24 mais 25 personnes qui ont été accueillies.

### Premières semaines intenses

Ils sont Syriens, Irakiens, Erythréens. Il y a plusieurs familles et des hommes seuls. Ils parlent anglais, farsi<sup>2</sup>, sorani<sup>3</sup>, kurde. Les premières semaines ont été intenses, entre les consultations médicales et l'accompagnement psychologique. Certains ont été victimes de violences, d'autres ont perdu des proches, beaucoup sont traumatisés par les traversées en mer... Les troubles post-traumatiques les rendent vulnérables. Il a fallu faire cet accueil collectif, en définissant des priorités dans nos actions: urgences médicales, trouver des solutions pour les besoins vitaux.

### Un accompagnement adapté

Il est plus difficile pour certains de communiquer car la barrière de la langue nécessite la présence d'un tiers. Le budget alloué par les pouvoirs n'est pas à la hauteur des besoins. Nous disposons de 15,65 € par jour par personne. Notre mission est d'offrir un hébergement et un accompagnement social et administratif.



---

« Le budget alloué par les pouvoirs n'est pas à la hauteur des besoins »

---

Nous avons une monitrice éducatrice, une intervenante sociale spécialisée en droit des étrangers et une coordinatrice, ressources faibles au regard des problématiques des personnes. Il faut donc inventer, construire avec le tissu associatif local et les bénévoles. Ceux-ci proposent des rencontres, des sorties, des cours de français et une collecte de dons en nature. Nous avons quelques bénévoles arabophones. Le réseau d'associations caritatives locales, telles que l'Entraide Protestante, le Secours Catholique, les restaurants du Cœur, Emmaüs sont mobilisés, ce qui nous a aidés principalement à équiper les locaux et à assurer une partie de l'alimentation. La Fondation a fait

un appel aux dons, essentiel pour un accueil digne permettant de suppléer à l'allocation allouée qui ne démarre que plusieurs semaines ou mois après l'arrivée des personnes réfugiées, certains soins et traitements qui ne sont pas pris en charge, l'achat de nourriture, des produits d'hygiène et d'entretien, des tickets de bus, des cartes SIM pour tenir informés leurs proches ainsi qu'au financement de l'accueil d'un volontaire en service civique. La scolarisation des enfants s'est organisée facilement, en lien avec les services municipaux. Deux mairies ont fait un pot d'accueil à l'arrivée des personnes, geste à forte symbolique.

### L'espoir de se reconstruire

Les procédures de demande d'asile ont commencé (rendez-vous au guichet unique à Poitiers, puis renouvellement du premier titre de séjour à la préfecture de la Rochelle). Le droit d'asile a été réformé cet hiver. Les procédures pour ces personnes «relocalisées» sont allégées et accélérées. L'application de la loi est donc adaptée à cette nouvelle situation. La mise en place de l'Allocation pour Demandeur

d'Asile tarde du fait du débordement des services de l'état pour assurer la mise en place de la réforme. Le gouvernement a par ailleurs tenu ses engagements car huit personnes viennent d'obtenir le statut de réfugiés leur permettant de résider en France dix ans. La prochaine étape va être de préparer la sortie des personnes. Pour les huit ayant obtenu le statut de réfugiés, ils réfléchissent à leur lieu d'habitation et à leur projet professionnel. Ils sont contents et en même temps inquiets car ils ne connaissent pas suffisamment la France, sa culture, son fonctionnement et le français. Ils sont très assidus au cours de français car ils ont conscience que leur intégration sera facilitée s'ils maîtrisent davantage cette langue. Ils peuvent rester encore trois mois renouvelable s'ils en ont besoin. Les autres personnes sont donc dans l'attente mais entrevoient un espoir de se reconstruire et attendent beaucoup de la France.

<sup>2</sup> Langue majoritaire en Iran

<sup>3</sup> Le sorani est un des trois dialectes kurdes

## PENSER L'ACCOMPAGNEMENT

La complexité de ces projets est multiple et nécessite un accompagnement spécifique, un maillage territorial et des innovations co-construites. Sur ce point, il a été difficile surtout sur un des trois sites de cadrer les bénévoles. De nombreux visiteurs sont venus sur le lieu de vie sans prendre conscience du lieu privé des personnes. Il faut mettre en adéquation avec tact les besoins des personnes et l'investissement des bénévoles. La formalisation d'une convention de bénévolat ne suffit pas. Afin de respecter les personnes accueillies, de se protéger (histoires doulou-

reuses parfois insupportable à entendre) une prise de recul est à faire. La communication entre l'équipe de professionnels et bénévoles est primordiale dans la conduite de ce projet. Les bénévoles ont besoin d'un minimum d'informations pour la compréhension des enjeux.

### Vivre ensemble

Nous avons laissé aux personnes la liberté de s'organiser de la manière qu'elles souhaitent. Par exemple, sur Etaules alors que nous avons aménagé plusieurs logements pour les familles, le groupe a fait le choix de prendre

ces repas en collectif. Sur Corme Ecluse, ils ont posé des horaires d'accès à la cuisine. La Fondation a fait une avance sur leur allocation. Les cours de français sont axés sur la vie quotidienne. Nous avons dû faire face à quelques personnes extérieures approchant les structures (plusieurs mouvements sectaires). Nous sommes vigilants à l'entourage relationnel que se créent les personnes. Une inter culturalité au sein d'un collectif, nécessitant de la médiation pour construire ce vivre ensemble.

### Prendre en compte l'histoire locale, les acteurs politiques, le réseau associatif

L'événement a été très médiatisé. Nous avons dû répondre à de nombreuses sollicitations journalistiques les premières semaines et apprendre à communiquer. Les craintes et réticences exprimées par les habitants n'ont pas impacté les personnes accueillies. Sur chaque site, il faut composer assez finement et co-construire avec les volontés locales. Sans la solidarité citoyenne, ces projets n'auraient pas autant pris cette dimension humaine pleine de fraternité. Cette aventure humaine riche d'expériences et de partages. L'engagement de chacun permet de proposer aux personnes des rencontres. Offrir un hébergement ne suffit pas. Il nécessite aussi un soutien et un maillage humain adapté à chacun. En Charente-Maritime, outre les moyens limités attribués, il manque de dispositifs pour l'accompagnement de ce public: pas assez d'interprètes (notamment en farsi), pas de cours de français possible avant plusieurs mois sur l'extérieur sur certains sites, pas de dispositifs d'insertion pour la sortie, pas de droit au RSA avant 25 ans,... Nous sommes en lien avec plusieurs collectifs qui souhaitent s'engager auprès de la Fondation dans ce projet: un collectif d'une cinquantaine de bénévoles, un comité anti- expulsion, un artiste... Il y a beaucoup d'idées, de tâtonnements... Sans se substituer à la responsabilité de l'état, des projets de soutien aux réfugiés peuvent être pertinents. Au-delà de la réponse aux besoins des personnes, ils sont source de lien social et peuvent renforcer/développer les valeurs laïques.

### ● Audrey Milcendeau

Chargée de mission à la direction régionale Fondation Diaconesses de Reuilly





## LE MONDE EST CHEZ TOI... LES RÉFUGIÉS SONT À NOS PORTES



familles de migrants dans le respect des personnes et le bon sens social. Plus précisément, cette association accueille à Beupréau (49), depuis janvier 2015, une famille de huit réfugiés irakiens chrétiens, qui a fui Mossoul. Nous avons rendu visite à ces personnes qui ont vécu des moments difficiles dans leur pays ; elles ont perdu leurs biens et ont laissé de la famille et des amis derrière elles. On voit dans les yeux du grand père et de la grand-mère encore beaucoup de nostalgie. Mais quelle joie de voir leur volonté de s'adapter, de faire de projets : la grand-mère qui était malade a été opérée et va bien, les enfants apprennent le français à l'école, leurs parents valident leurs permis de conduire... Pour une fois ce sont eux qui nous ont accueillis avec de succulents gâteaux irakiens et de grands sourires. Merci mon Dieu pour ces échanges.

● **Jean-François et Monique Griselin**  
Membres de l'entraide d'Angers

**N**ous avons entendu parler de l'accueil de réfugiés de Syrie et d'Irak dans les médias. Cela nous a interpellés à un moment où nous réfléchissions à mettre en œuvre une action envers les migrants avec notre entraide de paroisse et en réponse aux annonces de la Fédération de l'Entraide Protestante. Ainsi l'Entraide Protestante d'Angers

et sa région soutient et contribue grâce aux dons des paroissiens de l'EPRF d'Angers à l'accueil de personnes réfugiées, accueillies avec talent et humanité par l'association « Tous Entrepreneurs pour la Paix » dont Monsieur Humeau est le fondateur. Ils ont le savoir-faire, les bénévoles et les locaux ce qui permet un accueil chaleureux et convenable pour ces

## REPENSER L'ACCUEIL



**D**epuis 16 ans, à la demande de la CAFDA<sup>1</sup> le DIAFRAT (association loi 1901, entraide de la paroisse de Port-Royal Quartier Latin de Paris) s'est mobilisé pour soutenir les familles migrantes. L'association accueille tous les mois une dizaine de familles (parents-enfants), autour d'un goûter. C'est un temps d'échanges privilégiés d'abord pour les migrants et aussi entre les migrants et les accueillants. C'est également un temps de jeux pour les enfants. Un samedi de septembre 2014, notre traductrice russophone était absente. La communication avec les adultes principalement ressortissants russes était très difficile. Tous leurs enfants étaient dans la salle de jeux, de sorte que les « traducteurs naturels » étaient indisponibles. L'une des invitées, une jeune fille de 15 ans, a spontanément commencé à traduire du tchétchène, sa langue maternelle, en français et du russe en français. Depuis, cette jeune fille participe à tous les

accueils de migrants du DIAFRAT. Elle poursuit son activité de traductrice tout au long de ces rencontres. Sa maman et sa jeune sœur sont également très actives dans l'organisation de l'après-midi. L'attitude de cette jeune fille et de sa famille est exemplaire. Elle nous rappelle qu'il est essentiel que les migrants que nous accueillons trouvent une place active lors de nos rencontres. Ils doivent pouvoir contribuer à la vie du groupe. A nous de réfléchir avec eux à comment leur permettre de trouver un rôle plus agissant ? Comment passer du « recevoir et remercier » à « participer » ?

● **Florence Daussant**  
Membre du comité régional  
Nord - Normandie - Ile-de-France

<sup>1</sup> Coordination des Familles Demandeuses d'Asile

**DU 18 AU 25 JUILLET 2016,  
PRENEZ L'ACCENT DE  
STRASBOURG !**



La Fondation La Cause organise, avec l'appui de la MEB-Suisse, du 18 au 25 juillet 2016, à Strasbourg, en Alsace, un séjour de vacances pour les personnes atteintes de déficience visuelle et leurs accompagnants. Ce séjour se veut temps de ressourcement spirituel mais aussi découverte d'une ville au riche patrimoine historique et religieux. Au programme : études bibliques, conférences, visites, activités et temps libre dans le respect des souhaits et des convictions de chacun. Les participants seront logés au Centre Culturel Saint Thomas, dans le quartier de la Robertsau, à deux pas des Institutions Européennes et du Parc de l'Orangerie. Les personnes déficientes visuelles qui ne pourraient pas venir avec leur guide pourront bénéficier des services d'un accompagnateur sur place. Pour toute information et inscription, contactez : Madame Dominique Pauvret : [flichandicapvisuel@gmail.com](mailto:flichandicapvisuel@gmail.com) - 01 39 70 60 52. Plus d'informations : Fondation La Cause : [www.lacause.org](http://www.lacause.org)

**BOUTIQUE SOLIDAIRE À ASNIÈRES :  
POURQUOI ? POUR QUI ?**



Qu'est-ce qu'une boutique solidaire ? C'est une boutique de vêtements de seconde main et de quelques articles utiles pour la maison, ouverte à tous, sans distinction sociale ou religieuse, dans laquelle on achète, à bas prix, de beaux produits qui permettent à toutes personnes de se sentir bien et de se faire plaisir. C'est aussi un espace de solidarité et de lien social : toute personne est reçue pour que l'on cherche à répondre à ses attentes : conseils d'habillement, espace de convivialité et de rencontre, renseignements

sociaux, dynamique de relations réciproques, fraternelles et coopératives. Son nom ? Où ? Quand ?

Boutique solidaire de l'Entraide d'Asnières - Bois-Colombes  
« Au Bonheur de Tous »  
118 rue de Colombes  
92600 Asnières  
Ouverture : les après-midi du **Mardi au Samedi** de 15h à 19h pendant les 36 semaines scolaires

**AGENDA**

**1<sup>ER</sup> JUIL** Réunion du comité régional de 10h30 à 16h30  
• Tours

**5 JUIL** Réunion du comité régional de 14h30 à 17h30  
• Paris (75)

**A NOTER  
DÈS MAINTENANT**

**5 NOV** Colloque Eglises et Diaconie : "Une Eglise de témoins au service du prochain ?"  
• Tours

**24-25 MARS 2017** Assises des Entraides au Palais de la Femme : "Artisans de Solidarité - Quand la Parole agit !"  
• Paris (75)  
Au cours de ces Assises se tiendra l'Assemblée Générale de la FEP



Retrouver votre lettre Fédérer & Partager en ligne sur le site de la FEP : [www.fep.asso.fr](http://www.fep.asso.fr)

**CONTACT**

FEP - NORD, NORMANDIE,  
ÎLE-DE-FRANCE

FEP - GRAND OUEST

Fédération de l'Entraide Protestante Nord, Normandie, Île-de-France  
Tél. 09 81 21 65 20 • Mobile 06 20 58 36 53 • [laure.miquel@fep.asso.fr](mailto:laure.miquel@fep.asso.fr)  
Tél. 01 48 74 53 84 • [vincent.malventi@fep.asso.fr](mailto:vincent.malventi@fep.asso.fr)

Fédération de l'Entraide Protestante Grand Ouest  
74, rue Georges Courteline • 37000 Tours  
Tél. 09 81 25 65 20 • Mobile 06 20 58 36 53 • [laure.miquel@fep.asso.fr](mailto:laure.miquel@fep.asso.fr)

[www.fep.asso.fr](http://www.fep.asso.fr) • Suivez-nous sur  